

**Commission du nouveau du Parti libéral**  
**Groupe de Travail sur les Femmes**  
**Recontre du 27 mai 2006 à Edmonton**

**Présentes:** L'hon. Anne McLellan, Debby Carlson, Mary Amerasinghe, Tamara Kozłowska, Theresa Wacenyca, Marg Johnson, Jayanti Negi, Ann Boylan, Joyce Assen; Olexandra, Norma Spicer, Berdnadette Swan, Indira Saroya, Betsy Hamid, Jane Walker; Bauni MacKay, Sofia Yaquib, Rose-Marie Tremblay, Joan Groft.

La rencontre était parrainée et organisée par l'Association libérale féminine d'Edmonton sur les politiques. Voici un sommaire des commentaires recueillis lors de cet échange :

Commission féminine :

- Elle joue un rôle intégral et malgré les rumeurs de sa dissolution, elle a de nombreux appuis parmi les libéraux (plusieurs participantes se sont exprimées en faveur du maintien de la commission féminine et de la commission des aînés).
- La Commission ne devrait pas avoir à se battre pour obtenir du temps de rencontres lors de conventions politiques.

Comment pouvons-nous encourager davantage de femmes à surmonter les obstacles et s'impliquer en politique et/ou se présenter lors d'élections?

- Les campagnes Judy LaMarsh ont réussi à recruter, former et appuyer des candidates féminines.
- Devrions considérer des modifications législatives pour permettre l'émission de reçus d'impôts pour les contributions aux campagnes d'investissement.
- Plusieurs femmes choisissent de ne pas se présenter faute de financement. Les femmes devraient se rallier à l'idée qu'il faut lever des fonds et cesser de croire que ceci relève du ressort des hommes.
- La terminologie parlementaire devrait être révisée, particulièrement pour encourager les minorités visibles et culturelles à participer à tous les niveaux.
- Les femmes d'autres cultures ne se voient pas en politique – des ateliers et des séminaires pourraient transformer ces perceptions et encourager les femmes à s'impliquer.
- Il est important de considérer les bons modèles à travers le monde. Les femmes de la communauté indo-candienne sont bien éduquées, travaillent et jouent un rôle clé au sein de leurs familles et de leurs communautés. Les femmes ont peu de temps à dévouer à la politique, reléguant ce rôle à leurs maris. Nous devons les conscientiser.
- Un gros obstacle au recrutement des jeunes femmes est le remboursement de leur dette étudiante qui les force à travailler de longues heures. Elles n'ont ni le temps, ni les ressources nécessaires pour s'impliquer.
- Une « confiance culturelle » doit être développée. Plusieurs femmes se sentent désengagées parce qu'il est « dangereux » de s'aligner à un parti politique, particulièrement en Alberta.
- Si la candidate ne fait pas parti du cercle des intimes au sein de l'organisation du Parti, ses chances sont limitées. Nous avons toujours un « club de vieux garçons ». En tant que femmes, nous devons nous impliquer dans la campagne à la chefferie. Nous devons utiliser des chaînes de courriels afin de disséminer des informations sur les candidats et leur engagement à promouvoir l'équité des sexes. Nous avons également besoin de l'appui d'hommes.
- Le mentorat personnalisé est essentiel. Nous devons approcher des femmes afin de leur demander de se joindre au Parti. Réseautez, encouragez et appuyez-les à se présenter lors d'investitures.

Structure du Parti :

- Devons être équitable envers tous et toutes. Devons examiner la structure démocratique du Parti en son entier – femmes, multiculturalisme, jeunes et autochtones.
- Comment organiser l'exécutif du Parti? Devons revoir les mécanismes d'investiture, de recrutement.
- Avons désespérément besoin de renouveau à la tête du Parti – le modèle du Nouveau-Brunswick vaudrait la peine d'être étudié.
- Devons encourager les femmes à se présenter à tous les postes de leadership du Parti.
- L'équité des sexes devrait avoir une place primordiale lors de changements organisationnels au Parti.
- Avons besoin que des femmes de milieux culturels diversifiés soient présentes à tous les niveaux du parti afin de servir de modèles.
- Préoccupation face au plafond de 20%-25% pour le Parti. C'est inacceptable – après tout, les femmes représentent 52% de la population. Comment pouvons-nous faire de cette question un véritable enjeu et exiger mieux?

#### Politiques:

- Appuyer la réforme électorale (en particulier la réforme constitutionnelle du Sénat).
- L'exécutif du Parti à Ottawa doit reprendre contact avec la base, doit écouter ses priorités et faire preuve de moins d'arrogance.
- La santé devrait demeurer l'une de nos priorités – nous devons sauvegarder notre système de soins de santé public.
- Le taux de pauvreté pour les femmes de plus de 60 ans est inexcusable. Les coupures provinciales en Alberta au cours des 15 dernières années n'ont fait qu'empirer la situation. Les aînées qui vivent de leurs prestations de pension de 1000 dollars par mois doivent travailler dépassé l'âge de 70 ans.
- Reconnaissance des titres de compétences étrangers – ceci demeure problématique et important pour les gens qui immigrer au Canada, y compris pour ceux qui se sont établis depuis longtemps (10 ans).
- Appuie les recommandations du mémoire « Équilibre des sexes en politique » (présenté lors de la rencontre).
- Devons cibler les questions qui affectent les femmes, leurs enfants et leurs petits-enfants : la santé, l'éducation et la prévention du crime dans nos communautés, pour n'en nommer que quelques uns.
- Les coupures budgétaires provinciales, les sans-abris, la migration des communautés autochtones vers les centres urbains. Devons également mieux faire en matière de pauvreté et des questions de droits de la personne.
- Les libérales doivent réseauter avec des organismes communautaires féminins qui oeuvrent dans des domaines d'importance (logement social, santé, éducation, contrôle des armes à feu, environnement, paix mondiale).